

le magne par ses attaches ultramontaines, il n'y a pas, peut-être ne sera-t-il point franchi immédiatement, mais ce sera la première corde qu'on attaquera dans la presse d'extrême gauche aussitôt levé l'état de siège. A Patience, s'écriait hier, une des notabilités du parti, bientôt nous aurons le droit de tout dire.

Dans certains cercles, on donne l'explication suivante de l'interpellation Bourgoing. Le parti de l'appel au peuple, qui depuis longtemps est en négociation avec le centre droit, aurait décidé de brusquer l'affaire de l'élection de la Nièvre pour forcer ce groupe à se prononcer publiquement.

De là le bruit, accueilli hier, par un journal bonapartiste, que les amis du duc de Broglie seraient disposés à voter la validation de M. de Bourgoing. Ce vote deviendrait le point de départ de l'union électorale dont je vous ai parlé, il y a quelques jours, mais il faut accueillir ces détails avec réserves.

Si M. Savary n'a pas déposé son rapport, hier, cela ne tient nullement aux causes indiquées par les journaux. M. Savary a été ce matin, fort occupé chez lui : il venait, aux premières heures du jour, d'être père d'une charmante petite fille. On disait, hier soir, que la mère et l'enfant se portaient bien.

Le jeune député est, pourtant, allé dans l'après-midi à Versailles, et, dit-on, au retour, que son travail ne contenait pas plus de quelques pages et n'insistait guère que sur des faits particuliers à la Nièvre; intervention administrative, distributions d'argent s'élevant à une vingtaine de mille francs.

Les arguments contre le parti de l'appel au peuple sont renvoyés surtout aux annexes. On prétend que celle-ci contiennent notamment des rapports d'agents bonapartistes restés aux mains d'agents opérés et qui seraient relatifs à des affaires de famille, à des scandales particuliers, au moyen desquels on aurait essayé de peser sur divers personnages politiques.

On écrit de plusieurs localités de la province Rhénane et de la Westphalie que les capucins, les franciscains et les membres de plusieurs autres ordres religieux s'approprient à quitter la Prusse. Les plus jeunes se rendent en Amérique et les plus âgés en Hollande.

On écrit de Clèves que le tribunal de cette ville a jugé ces jours derniers huit prêtres intentés à des prêtres ou à des journalistes catholiques pour infraction aux lois ecclésiastiques.

ASSEMBLÉE NATIONALE

Séance du 11 juin.

La séance est ouverte à 2 h. 45 sous la présidence de M. le duc d'Audoubert-Pasquier. A l'occasion du procès-verbal, M. Bertaud demande à présenter une explication. Hier, lorsque l'article 6 du projet relatif à la liberté de l'enseignement supérieur est venu en discussion, le président de l'Assemblée a annoncé que M. Bertaud demandait par voie d'amendement la suppression de cet article. Cette simple mention n'a pas rendu exactement la pensée de M. Bertaud. En effet la demande de suppression de l'article 6 n'était que la conclusion d'un amendement que l'orateur demandait à reproduire dans son entier. Cet amendement était ainsi conçu :

« L'enseignement supérieur est libre, sous la condition du respect des lois, de l'ordre public et des bonnes mœurs. Les cours des facultés libres seront publics comme ceux des facultés de l'Etat. »

M. le marquis de Flandre présente, de son côté, une demande de rectification. Porté comme s'étant abstenus dans le scrutin sur l'amendement Bertaud, l'orateur déclare avoir déposé un bulletin blanc.

L'ordre du jour appelle le tirage au sort des bureaux. Cette opération commence à 2 h. 50 et se termine à 3 h. 20.

Le ministre de la marine monte à la tribune. (Mouvement général d'attention.) On se souvient du récit fait naguère à l'Assemblée par M. Lafont de Fontgautier sur la foi d'un correspondant anonyme de certains actes de force qui auraient été commis dans notre colonie du Sénégal. Le ministre de la marine, sur la foi de renseignements qui lui sont transmis officiellement par le gouvernement du Sénégal, oppose aux accusations dont M. Lafont de Fontgautier s'est fait l'organe un démenti énergique et rectifie le récit du député de la Seine. Il appert en effet d'une enquête minutieuse à laquelle le gouvernement s'est livré que le commandant dont la conduite avait été incriminée a fait consciencieusement son devoir. Le ministre de la marine profite de cette occasion pour rendre hommage à la vaillance de notre corps d'occupation du Sénégal. Il exprime en même temps le regret d'avoir vu M. Lafont de Fontgautier mettre une grande précipitation à produire à la tribune de violentes accusations aujourd'hui démontrées sans fondement.

M. LAFONT DE FONTGAUTIER objecte que l'enquête n'a pu être faite contradictoirement. L'incident est clos.

Sur la demande de M. Lepetit, l'Assemblée décide de statuer immédiatement sur les conclusions du rapport présenté naguère par la commission chargée d'examiner les pièces concernant la démission de laillite prononcée contre M. Hulin député d'Indre-et-Loire.

La commission consultée à l'adoption de la résolution suivante : « Art. unique. — M. Hulin, député d'Indre-et-Loire, est déclaré de sa qualité de membre de l'Assemblée nationale. »

Cette résolution est adoptée sans débat. L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi.

Art. 1er. — Une somme de 2,300,000 est affectée à l'installation de la Cour des comptes dans l'aile nord du palais des Tuileries.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

La situation des affaires A ROUBAIX-TOURCOING.

Roubaix, le 12 juin 1875. Tissus. — Nous sommes toujours dans la même situation d'affaires : très peu de marchandises en stock et beaucoup de commissions en nouveautés. Jamais, à aucune époque, nos fabricants n'ont eu autant d'ordres à livrer. La plupart ont déjà leur production engagée jusqu'à fin août. Avis à ceux qui hésitent encore à s'assurer à l'avance leurs assortiments!

Cette année la mode veut absolument des articles nouveaux, et l'on sait que sous ce rapport nos industriels ne manquent jamais d'initiative ni de goût. On ne soupçonne généralement pas ce que cela coûte de travail et d'argent chaque saison.

Ce n'est pas la consommation française seule qui demande des nouvelles étoffes, mais encore et surtout l'exportation; aussi n'avons-nous jamais vu autant d'acheteurs étrangers que cette saison-ci.

Filature de laines. — Cette industrie est bien alimentée dans ce moment pour la fabrication des nouveautés; les prix de façon se sont relevés.

Colons. — La baisse s'accroît sur les colons bruts à cause des gros arrivages et du peu de demande en filature. Sur les places de Roubaix et de Tourcoing, on ne fait que de très petits lots de réassortiment et on les vend à bon compte.

Filature de coton. — La filature de coton marche en plein et a des commissions pour longtemps. — Il y a un petit ralentissement dans les gros numéros, la consommation se portant surtout sur les numéros 40 et 50.

Laines. — Beaucoup d'affaires en laines communes et moyennes. Peu en laines fines; les prix ne se relèvent pas, position très difficile pour le producteur.

Peignage. — Le peignage est toujours très occupé, et a retrouvé ses plus hauts tarifs.

ETRANGER

ANGLETERRE. — On mande de Londres, 10 juin : « Chambre des Communes. — M. Disraeli, répondant à M. ... dit : « Je sais qu'en effet un grand nombre de jésuites résident en Angleterre, et que cela constitue un délit aux termes de la loi de l'émancipation des catholiques, qui existe depuis un demi-siècle. Mais cette loi n'a jamais été appliquée et le gouvernement n'a pas l'intention de l'appliquer. Toutefois le gouvernement ne considère pas cette loi comme tombée en désuétude, et il se réserve, au contraire, de l'appliquer si cela devenait nécessaire. »

M. Hardy, répondant à M. Lloyd, confirme que quatre soldats ont pris part à une cérémonie religieuse de l'Église catholique. Ces soldats étaient en congé. Ils portaient l'uniforme conformément aux prescriptions de la loi. Ils n'ont commis aucun délit. Toute intervention est donc impossible.

Chambre des Lords. — Lord Carnarvon répondant à lord Shaftesbury confirme que la plus grande partie de la population des îles Fidji a péri, ainsi qu'un grand nombre de chefs intelligents sur lesquels le gouvernement comptait pour opérer une transition. Le ministre espère que le plus fort de l'épidémie est passé. Le gouvernement a envoyé télégraphiquement l'ordre de prendre toutes les mesures possibles pour dompter le fléau et pour parer aux troubles qui pourraient survenir.

ESPAGNE. — Madrid, 10 juin, soir. — L'Impartial croit qu'à la suite des déclarations du généralato favorables aux insurgés cubains l'Espagne retirera le vice-consul qu'elle avait accrédité auprès de ce gouvernement.

Santander, 10 juin, soir. — Une boîte adressée à un résident a été retenue par la douane parce qu'elle contenait des livres protestants.

Le ministre d'Amérique informe à ce sujet. Madrid, 10 juin, soir. — Les journaux ministériels annoncent que le contre-amiral Duran y Lara a prêté serment ce matin en qualité de ministre de la marine.

Le général Jovellar, ministre de la guerre, est arrivé à Valence. Télégraphie carliste. — Hendaye, 10 juin 2 h. 25. — La nuit dernière nous avons engagé une vive fusillade avec la garnison de San Sébastian. Dix carlistes se sont présentés à nos gardes. Les défections augmentent, et le découragement gagne nos ennemis.

Dans la conspiration anti-dynastique découverte à Madrid, on compte environ 500 officiers et 800 sous-officiers. Les gardes civils (gendarmes) sont obligés de surveiller, la nuit, les portes des casernes.

Grand inquiétude dans la capitale, où les arrestations sont très nombreuses. Mgr Simeoni, peu satisfait du Ministère-Régence, partira bientôt en congé. Toutes les communications de nos évêques protestent contre les tendances libérales du groupe unioniste Canovisa; la retraite du groupe appelé historique: Orrobio, Castra et Cardenas, est imminente.

Sec de Urgel, 7 juin, 1 h. 20. — La garnison de Berga (Catalogne) ayant essayé le 6 une sortie, a été battue complètement par le 1er bataillon de Bar-

BULLETIN ÉCONOMIQUE

La situation des affaires A ROUBAIX-TOURCOING.

Roubaix, le 12 juin 1875. Tissus. — Nous sommes toujours dans la même situation d'affaires : très peu de marchandises en stock et beaucoup de commissions en nouveautés. Jamais, à aucune époque, nos fabricants n'ont eu autant d'ordres à livrer. La plupart ont déjà leur production engagée jusqu'à fin août. Avis à ceux qui hésitent encore à s'assurer à l'avance leurs assortiments!

Cette année la mode veut absolument des articles nouveaux, et l'on sait que sous ce rapport nos industriels ne manquent jamais d'initiative ni de goût. On ne soupçonne généralement pas ce que cela coûte de travail et d'argent chaque saison.

Ce n'est pas la consommation française seule qui demande des nouvelles étoffes, mais encore et surtout l'exportation; aussi n'avons-nous jamais vu autant d'acheteurs étrangers que cette saison-ci.

Filature de laines. — Cette industrie est bien alimentée dans ce moment pour la fabrication des nouveautés; les prix de façon se sont relevés.

Colons. — La baisse s'accroît sur les colons bruts à cause des gros arrivages et du peu de demande en filature. Sur les places de Roubaix et de Tourcoing, on ne fait que de très petits lots de réassortiment et on les vend à bon compte.

Filature de coton. — La filature de coton marche en plein et a des commissions pour longtemps. — Il y a un petit ralentissement dans les gros numéros, la consommation se portant surtout sur les numéros 40 et 50.

Laines. — Beaucoup d'affaires en laines communes et moyennes. Peu en laines fines; les prix ne se relèvent pas, position très difficile pour le producteur.

Peignage. — Le peignage est toujours très occupé, et a retrouvé ses plus hauts tarifs.

ETRANGER

ANGLETERRE. — On mande de Londres, 10 juin : « Chambre des Communes. — M. Disraeli, répondant à M. ... dit : « Je sais qu'en effet un grand nombre de jésuites résident en Angleterre, et que cela constitue un délit aux termes de la loi de l'émancipation des catholiques, qui existe depuis un demi-siècle. Mais cette loi n'a jamais été appliquée et le gouvernement n'a pas l'intention de l'appliquer. Toutefois le gouvernement ne considère pas cette loi comme tombée en désuétude, et il se réserve, au contraire, de l'appliquer si cela devenait nécessaire. »

M. Hardy, répondant à M. Lloyd, confirme que quatre soldats ont pris part à une cérémonie religieuse de l'Église catholique. Ces soldats étaient en congé. Ils portaient l'uniforme conformément aux prescriptions de la loi. Ils n'ont commis aucun délit. Toute intervention est donc impossible.

Chambre des Lords. — Lord Carnarvon répondant à lord Shaftesbury confirme que la plus grande partie de la population des îles Fidji a péri, ainsi qu'un grand nombre de chefs intelligents sur lesquels le gouvernement comptait pour opérer une transition. Le ministre espère que le plus fort de l'épidémie est passé. Le gouvernement a envoyé télégraphiquement l'ordre de prendre toutes les mesures possibles pour dompter le fléau et pour parer aux troubles qui pourraient survenir.

ESPAGNE. — Madrid, 10 juin, soir. — L'Impartial croit qu'à la suite des déclarations du généralato favorables aux insurgés cubains l'Espagne retirera le vice-consul qu'elle avait accrédité auprès de ce gouvernement.

Santander, 10 juin, soir. — Une boîte adressée à un résident a été retenue par la douane parce qu'elle contenait des livres protestants.

Le ministre d'Amérique informe à ce sujet. Madrid, 10 juin, soir. — Les journaux ministériels annoncent que le contre-amiral Duran y Lara a prêté serment ce matin en qualité de ministre de la marine.

Le général Jovellar, ministre de la guerre, est arrivé à Valence. Télégraphie carliste. — Hendaye, 10 juin 2 h. 25. — La nuit dernière nous avons engagé une vive fusillade avec la garnison de San Sébastian. Dix carlistes se sont présentés à nos gardes. Les défections augmentent, et le découragement gagne nos ennemis.

Dans la conspiration anti-dynastique découverte à Madrid, on compte environ 500 officiers et 800 sous-officiers. Les gardes civils (gendarmes) sont obligés de surveiller, la nuit, les portes des casernes.

Grand inquiétude dans la capitale, où les arrestations sont très nombreuses. Mgr Simeoni, peu satisfait du Ministère-Régence, partira bientôt en congé. Toutes les communications de nos évêques protestent contre les tendances libérales du groupe unioniste Canovisa; la retraite du groupe appelé historique: Orrobio, Castra et Cardenas, est imminente.

Sec de Urgel, 7 juin, 1 h. 20. — La garnison de Berga (Catalogne) ayant essayé le 6 une sortie, a été battue complètement par le 1er bataillon de Bar-

BULLETIN ÉCONOMIQUE

La situation des affaires A ROUBAIX-TOURCOING.

Roubaix, le 12 juin 1875. Tissus. — Nous sommes toujours dans la même situation d'affaires : très peu de marchandises en stock et beaucoup de commissions en nouveautés. Jamais, à aucune époque, nos fabricants n'ont eu autant d'ordres à livrer. La plupart ont déjà leur production engagée jusqu'à fin août. Avis à ceux qui hésitent encore à s'assurer à l'avance leurs assortiments!

Cette année la mode veut absolument des articles nouveaux, et l'on sait que sous ce rapport nos industriels ne manquent jamais d'initiative ni de goût. On ne soupçonne généralement pas ce que cela coûte de travail et d'argent chaque saison.

Ce n'est pas la consommation française seule qui demande des nouvelles étoffes, mais encore et surtout l'exportation; aussi n'avons-nous jamais vu autant d'acheteurs étrangers que cette saison-ci.

Filature de laines. — Cette industrie est bien alimentée dans ce moment pour la fabrication des nouveautés; les prix de façon se sont relevés.

Colons. — La baisse s'accroît sur les colons bruts à cause des gros arrivages et du peu de demande en filature. Sur les places de Roubaix et de Tourcoing, on ne fait que de très petits lots de réassortiment et on les vend à bon compte.

Filature de coton. — La filature de coton marche en plein et a des commissions pour longtemps. — Il y a un petit ralentissement dans les gros numéros, la consommation se portant surtout sur les numéros 40 et 50.

Laines. — Beaucoup d'affaires en laines communes et moyennes. Peu en laines fines; les prix ne se relèvent pas, position très difficile pour le producteur.

Peignage. — Le peignage est toujours très occupé, et a retrouvé ses plus hauts tarifs.

ETRANGER

ANGLETERRE. — On mande de Londres, 10 juin : « Chambre des Communes. — M. Disraeli, répondant à M. ... dit : « Je sais qu'en effet un grand nombre de jésuites résident en Angleterre, et que cela constitue un délit aux termes de la loi de l'émancipation des catholiques, qui existe depuis un demi-siècle. Mais cette loi n'a jamais été appliquée et le gouvernement n'a pas l'intention de l'appliquer. Toutefois le gouvernement ne considère pas cette loi comme tombée en désuétude, et il se réserve, au contraire, de l'appliquer si cela devenait nécessaire. »

M. Hardy, répondant à M. Lloyd, confirme que quatre soldats ont pris part à une cérémonie religieuse de l'Église catholique. Ces soldats étaient en congé. Ils portaient l'uniforme conformément aux prescriptions de la loi. Ils n'ont commis aucun délit. Toute intervention est donc impossible.

Chambre des Lords. — Lord Carnarvon répondant à lord Shaftesbury confirme que la plus grande partie de la population des îles Fidji a péri, ainsi qu'un grand nombre de chefs intelligents sur lesquels le gouvernement comptait pour opérer une transition. Le ministre espère que le plus fort de l'épidémie est passé. Le gouvernement a envoyé télégraphiquement l'ordre de prendre toutes les mesures possibles pour dompter le fléau et pour parer aux troubles qui pourraient survenir.

ESPAGNE. — Madrid, 10 juin, soir. — L'Impartial croit qu'à la suite des déclarations du généralato favorables aux insurgés cubains l'Espagne retirera le vice-consul qu'elle avait accrédité auprès de ce gouvernement.

Santander, 10 juin, soir. — Une boîte adressée à un résident a été retenue par la douane parce qu'elle contenait des livres protestants.

Le ministre d'Amérique informe à ce sujet. Madrid, 10 juin, soir. — Les journaux ministériels annoncent que le contre-amiral Duran y Lara a prêté serment ce matin en qualité de ministre de la marine.

Le général Jovellar, ministre de la guerre, est arrivé à Valence. Télégraphie carliste. — Hendaye, 10 juin 2 h. 25. — La nuit dernière nous avons engagé une vive fusillade avec la garnison de San Sébastian. Dix carlistes se sont présentés à nos gardes. Les défections augmentent, et le découragement gagne nos ennemis.

Dans la conspiration anti-dynastique découverte à Madrid, on compte environ 500 officiers et 800 sous-officiers. Les gardes civils (gendarmes) sont obligés de surveiller, la nuit, les portes des casernes.

Grand inquiétude dans la capitale, où les arrestations sont très nombreuses. Mgr Simeoni, peu satisfait du Ministère-Régence, partira bientôt en congé. Toutes les communications de nos évêques protestent contre les tendances libérales du groupe unioniste Canovisa; la retraite du groupe appelé historique: Orrobio, Castra et Cardenas, est imminente.

Sec de Urgel, 7 juin, 1 h. 20. — La garnison de Berga (Catalogne) ayant essayé le 6 une sortie, a été battue complètement par le 1er bataillon de Bar-

BULLETIN ÉCONOMIQUE

La situation des affaires A ROUBAIX-TOURCOING.

Roubaix, le 12 juin 1875. Tissus. — Nous sommes toujours dans la même situation d'affaires : très peu de marchandises en stock et beaucoup de commissions en nouveautés. Jamais, à aucune époque, nos fabricants n'ont eu autant d'ordres à livrer. La plupart ont déjà leur production engagée jusqu'à fin août. Avis à ceux qui hésitent encore à s'assurer à l'avance leurs assortiments!

Cette année la mode veut absolument des articles nouveaux, et l'on sait que sous ce rapport nos industriels ne manquent jamais d'initiative ni de goût. On ne soupçonne généralement pas ce que cela coûte de travail et d'argent chaque saison.

Ce n'est pas la consommation française seule qui demande des nouvelles étoffes, mais encore et surtout l'exportation; aussi n'avons-nous jamais vu autant d'acheteurs étrangers que cette saison-ci.

Filature de laines. — Cette industrie est bien alimentée dans ce moment pour la fabrication des nouveautés; les prix de façon se sont relevés.

Colons. — La baisse s'accroît sur les colons bruts à cause des gros arrivages et du peu de demande en filature. Sur les places de Roubaix et de Tourcoing, on ne fait que de très petits lots de réassortiment et on les vend à bon compte.

Filature de coton. — La filature de coton marche en plein et a des commissions pour longtemps. — Il y a un petit ralentissement dans les gros numéros, la consommation se portant surtout sur les numéros 40 et 50.

Laines. — Beaucoup d'affaires en laines communes et moyennes. Peu en laines fines; les prix ne se relèvent pas, position très difficile pour le producteur.

Peignage. — Le peignage est toujours très occupé, et a retrouvé ses plus hauts tarifs.

ETRANGER

ANGLETERRE. — On mande de Londres, 10 juin : « Chambre des Communes. — M. Disraeli, répondant à M. ... dit : « Je sais qu'en effet un grand nombre de jésuites résident en Angleterre, et que cela constitue un délit aux termes de la loi de l'émancipation des catholiques, qui existe depuis un demi-siècle. Mais cette loi n'a jamais été appliquée et le gouvernement n'a pas l'intention de l'appliquer. Toutefois le gouvernement ne considère pas cette loi comme tombée en désuétude, et il se réserve, au contraire, de l'appliquer si cela devenait nécessaire. »

M. Hardy, répondant à M. Lloyd, confirme que quatre soldats ont pris part à une cérémonie religieuse de l'Église catholique. Ces soldats étaient en congé. Ils portaient l'uniforme conformément aux prescriptions de la loi. Ils n'ont commis aucun délit. Toute intervention est donc impossible.

Chambre des Lords. — Lord Carnarvon répondant à lord Shaftesbury confirme que la plus grande partie de la population des îles Fidji a péri, ainsi qu'un grand nombre de chefs intelligents sur lesquels le gouvernement comptait pour opérer une transition. Le ministre espère que le plus fort de l'épidémie est passé. Le gouvernement a envoyé télégraphiquement l'ordre de prendre toutes les mesures possibles pour dompter le fléau et pour parer aux troubles qui pourraient survenir.

ESPAGNE. — Madrid, 10 juin, soir. — L'Impartial croit qu'à la suite des déclarations du généralato favorables aux insurgés cubains l'Espagne retirera le vice-consul qu'elle avait accrédité auprès de ce gouvernement.

Santander, 10 juin, soir. — Une boîte adressée à un résident a été retenue par la douane parce qu'elle contenait des livres protestants.

Le ministre d'Amérique informe à ce sujet. Madrid, 10 juin, soir. — Les journaux ministériels annoncent que le contre-amiral Duran y Lara a prêté serment ce matin en qualité de ministre de la marine.

Le général Jovellar, ministre de la guerre, est arrivé à Valence. Télégraphie carliste. — Hendaye, 10 juin 2 h. 25. — La nuit dernière nous avons engagé une vive fusillade avec la garnison de San Sébastian. Dix carlistes se sont présentés à nos gardes. Les défections augmentent, et le découragement gagne nos ennemis.

Dans la conspiration anti-dynastique découverte à Madrid, on compte environ 500 officiers et 800 sous-officiers. Les gardes civils (gendarmes) sont obligés de surveiller, la nuit, les portes des casernes.

Grand inquiétude dans la capitale, où les arrestations sont très nombreuses. Mgr Simeoni, peu satisfait du Ministère-Régence, partira bientôt en congé. Toutes les communications de nos évêques protestent contre les tendances libérales du groupe unioniste Canovisa; la retraite du groupe appelé historique: Orrobio, Castra et Cardenas, est imminente.

Sec de Urgel, 7 juin, 1 h. 20. — La garnison de Berga (Catalogne) ayant essayé le 6 une sortie, a été battue complètement par le 1er bataillon de Bar-

BULLETIN ÉCONOMIQUE

La situation des affaires A ROUBAIX-TOURCOING.

Roubaix, le 12 juin 1875. Tissus. — Nous sommes toujours dans la même situation d'affaires : très peu de marchandises en stock et beaucoup de commissions en nouveautés. Jamais, à aucune époque, nos fabricants n'ont eu autant d'ordres à livrer. La plupart ont déjà leur production engagée jusqu'à fin août. Avis à ceux qui hésitent encore à s'assurer à l'avance leurs assortiments!

Cette année la mode veut absolument des articles nouveaux, et l'on sait que sous ce rapport nos industriels ne manquent jamais d'initiative ni de goût. On ne soupçonne généralement pas ce que cela coûte de travail et d'argent chaque saison.

Ce n'est pas la consommation française seule qui demande des nouvelles étoffes, mais encore et surtout l'exportation; aussi n'avons-nous jamais vu autant d'acheteurs étrangers que cette saison-ci.

Filature de laines. — Cette industrie est bien alimentée dans ce moment pour la fabrication des nouveautés; les prix de façon se sont relevés.

Colons. — La baisse s'accroît sur les colons bruts à cause des gros arrivages et du peu de demande en filature. Sur les places de Roubaix et de Tourcoing, on ne fait que de très petits lots de réassortiment et on les vend à bon compte.

Filature de coton. — La filature de coton marche en plein et a des commissions pour longtemps. — Il y a un petit ralentissement dans les gros numéros, la consommation se portant surtout sur les numéros 40 et 50.

Laines. — Beaucoup d'affaires en laines communes et moyennes. Peu en laines fines; les prix ne se relèvent pas, position très difficile pour le producteur.

Peignage. — Le peignage est toujours très occupé, et a retrouvé ses plus hauts tarifs.

ETRANGER

ANGLETERRE. — On mande de Londres, 10 juin : « Chambre des Communes. — M. Disraeli, répondant à M. ... dit : « Je sais qu'en effet un grand nombre de jésuites résident en Angleterre, et que cela constitue un délit aux termes de la loi de l'émancipation des catholiques, qui existe depuis un demi-siècle. Mais cette loi n'a jamais été appliquée et le gouvernement n'a pas l'intention de l'appliquer. Toutefois le gouvernement ne considère pas cette loi comme tombée en désuétude, et il se réserve, au contraire, de l'appliquer si cela devenait nécessaire. »

M. Hardy, répondant à M. Lloyd, confirme que quatre soldats ont pris part à une cérémonie religieuse de l'Église catholique. Ces soldats étaient en congé. Ils portaient l'uniforme conformément aux prescriptions de la loi. Ils n'ont commis aucun délit. Toute intervention est donc impossible.

Chambre des Lords. — Lord Carnarvon répondant à lord Shaftesbury confirme que la plus grande partie de la population des îles Fidji a péri, ainsi qu'un grand nombre de chefs intelligents sur lesquels le gouvernement comptait pour opérer une transition. Le ministre espère que le plus fort de l'épidémie est passé. Le gouvernement a envoyé télégraphiquement l'ordre de prendre toutes les mesures possibles pour dompter le fléau et pour parer aux troubles qui pourraient survenir.

ESPAGNE. — Madrid, 10 juin, soir. — L'Impartial croit qu'à la suite des déclarations du généralato favorables aux insurgés cubains l'Espagne retirera le vice-consul qu'elle avait accrédité auprès de ce gouvernement.

Santander, 10 juin, soir. — Une boîte adressée à un résident a été retenue par la douane parce qu'elle contenait des livres protestants.

Le ministre d'Amérique informe à ce sujet. Madrid, 10 juin, soir. — Les journaux ministériels annoncent que le contre-amiral Duran y Lara a prêté serment ce matin en qualité de ministre de la marine.

Le général Jovellar, ministre de la guerre, est arrivé à Valence. Télégraphie carliste. — Hendaye, 10 juin 2 h. 25. — La nuit dernière nous avons engagé une vive fusillade avec la garnison de San Sébastian. Dix carlistes se sont présentés à nos gardes. Les défections augmentent, et le découragement gagne nos ennemis.

Dans la conspiration anti-dynastique découverte à Madrid, on compte environ 500 officiers et 800 sous-officiers. Les gardes civils (gendarmes) sont obligés de surveiller, la nuit, les portes des casernes.

Grand inquiétude dans la capitale, où les arrestations sont très nombreuses. Mgr Simeoni, peu satisfait du Ministère-Régence, partira bientôt en congé. Toutes les communications de nos évêques protestent contre les tendances libérales du groupe unioniste Canovisa; la retraite du groupe appelé historique: Orrobio, Castra et Cardenas, est imminente.

Sec de Urgel, 7 juin, 1 h. 20. — La garnison de Berga (Catalogne) ayant essayé le 6 une sortie, a été battue complètement par le 1er bataillon de Bar-

CONVOIS FUNÉBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille SCREPEL-ROGER, qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur HENRI SCREPEL-ROGER, décédé à Roubaix, le 12 juin 1875, dans sa 84^e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister à la messe de convenu qui sera célébrée le dimanche 14 courant, à 6 heures, aux églises qui seront choisies le même jour à 8 heures, et de Dame de la Croix, 12, rue de Valenciennes, à 9 heures, à l'église de la Madeleine, 14, rue de Valenciennes, à 10 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 11 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 12 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 13 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 14 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 15 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 16 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 17 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 18 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 19 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 20 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 21 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 22 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 23 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 24 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 25 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 26 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 27 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 28 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 29 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 30 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 31 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 32 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 33 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 34 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 35 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 36 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 37 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 38 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 39 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 40 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 41 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 42 heures, à l'église de la Vierge, 16, rue de Valenciennes, à 43 heures, à l'église de la Vierge, 1